



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
AUX ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE
D'ANGOLA, SÃO TOMÉ ET PRINCIPE
EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

Vendredi 22 octobre 2004

Chers frères dans l'épiscopat,

1. C'est avec une grande joie et une grande affection dans le Christ Seigneur que je vous souhaite la bienvenue et que je vous salue tous, Pasteurs de l'Eglise de Dieu en pèlerinage dans les terres d'Angola et de São Tomé e Príncipe, qui effectuez votre visite *ad limina Apostolorum*, soutenus par le désir de confirmer votre foi et votre ministère pastoral - "exposant l'Evangile prêché parmi les païens, mais séparément aux notables, de peur de courir ou d'avoir couru pour rien" (Ga 2, 2) - et de témoigner du dévouement de vos fidèles à l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique, fondée par le Christ sur le roc de Pierre.

Je remercie Mgr Damião Franklin, Archevêque de Luanda et Président de votre Conférence épiscopale, des paroles qu'il vient de m'adresser au nom de tous, exprimant vos sentiments ainsi que les signes d'espérance et les préoccupations pastorales de votre Eglise locale. J'adresse un salut particulier au nouveau diocèse de Dundo, à son Evêque et à ceux qui, parmi vous, sont récemment entrés au sein du Collège épiscopal. A votre retour, dites aux prêtres et aux personnes consacrées, hommes et femmes, aux catéchistes et aux autres fidèles laïcs, que le Pape prie pour eux et les encourage à affronter les défis lancés par l'Evangile, semence de vie nouvelle pour vos nations. Transmettez également à tous vos concitoyens mes vœux cordiaux de paix et de fraternité en Dieu, notre Père à tous.

2. Depuis votre dernière visite "ad limina", il a été donné à l'humanité de franchir le seuil d'un nouveau millénaire, le troisième baigné par la lumière du Fils de Dieu qui, "pour nous les hommes, pour notre salut est descendu du ciel et, par l'oeuvre de l'Esprit Saint, s'est incarné dans le sein de

la Vierge Marie". En harmonie avec toute l'Eglise, les communautés chrétiennes de São Tomé e Príncipe et d'Angola ont vécu la riche expérience du grand Jubilé de l'An 2000, qui culmina par l'appel du Maître divin: "Avance en eau profonde" (Lc 5, 4), pour annoncer la Bonne Nouvelle aux nombreuses personnes qui ne la connaissent pas encore. Oui, mes frères bien-aimés, "ces multitudes ont le droit de connaître la richesse du mystère du Christ dans laquelle nous croyons que toute l'humanité peut trouver, dans une plénitude insoupçonnée, tout ce qu'elle cherche à tâtons au sujet de Dieu, de l'homme et de son destin, de la vie et de la mort, de la vérité" (Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, n. 53). C'est pourquoi vous devez *continuer avec ardeur d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'unique Sauveur de l'humanité* tant attendu!

Connaissant la responsabilité collégiale et la communion qui vous rend frères dans le service de l'unique "famille de Dieu" (Ep 2, 19), je supplie notre Père commun de renforcer en vous tous l'esprit de solidarité et la sollicitude ecclésiale, afin que *la Conférence épiscopale* puisse jouer toujours mieux son rôle d'*espace pour la confrontation fraternelle d'idées et pour la collaboration*, en produisant des fruits dans un *partage des ressources*, tant matérielles que spirituelles, avec vos diocèses qui sont le plus dans le besoin. Vous savez bien que "Dieu est assez puissant pour vous combler de toutes sortes de libéralités afin que, possédant toujours et en toute chose tout ce qu'il vous faut, il vous reste du superflu pour toute bonne oeuvre" (2 Co 9, 8). De cette façon, vous serez capables de reconstruire les communautés dévastées par la guerre, de soulager leurs coeurs blessés et d'aider les personnes qui vous sont confiées à progresser le long du chemin de l'Evangile.

3. Aujourd'hui, plus que jamais, l'Angola a besoin de paix dans la justice; il a besoin de réconciliation, en refusant toute tentative de violence. Je rappelle à tous que celle-ci n'est pas en mesure de résoudre les problèmes de l'humanité, et qu'elle ne contribue pas non plus à surmonter les conflits. Il est nécessaire d'avoir le courage du dialogue. Je suis persuadé que l'effort et la bonne volonté des parties concernées, sur les problèmes irrésolus, peuvent contribuer à construire une culture du respect et de la dignité.

L'heure est venue d'une profonde réconciliation nationale; il faut travailler, sans relâche, pour offrir aux générations futures un pays dans lequel tous les membres de la société vivent ensemble et collaborent. L'Eglise, qui a énormément souffert au cours des conflits, doit conserver sa ferme position dans le but de protéger les personnes qui n'ont pas droit à la parole. Mes chers frères dans l'épiscopat, je vous exhorte à *vous prodiguer sans relâche pour la réconciliation et à rendre un témoignage authentique de l'unité* à travers des gestes de solidarité et de soutien aux victimes de décennies de violence.

4. Ne perdez pas de vue le long chemin à parcourir afin que l'Evangile transforme l'esprit et le coeur des fidèles chrétiens de l'intérieur, et que ces derniers se reconnaissent comme frères et soeurs dans le Christ. Dans ce but, *une initiation chrétienne adéquate est nécessaire*, qui conduise les baptisés, d'une part, à surmonter des conceptions ancestrales telles que la

sorcellerie ou le concubinage et, de l'autre, à se rebeller contre la mentalité sécularisée ou même agnostique qui règne. En effet, certaines pratiques anciennes qui n'ont pas encore été purifiées par l'Esprit du Christ, certaines difficultés à se considérer comme les membres d'une unique famille rachetée par le sang du Christ, les dangers liés à une société matérialiste et athée, fragilisent les liens au sein des familles et entre les groupes humains.

C'est pourquoi, il ne faut épargner aucun effort pour que les baptisés assimilent pleinement le message évangélique et y conforment leur vie, sans devoir renoncer aux valeurs africaines authentiques. Il s'agit de faire en sorte qu'ils se laissent conquérir par le Christ, qu'ils acceptent de dépendre radicalement de Lui, qu'ils désirent vivre sa vie et le suivre le long du chemin d'une authentique sainteté (cf. 1 Th 4, 3). Dans ce but, invitez les fidèles de vos diocèses à tourner le regard vers le Christ, en les aidant à contempler son visage. La pastorale sacramentelle et liturgique, la formation catéchétique, biblique et théologique, les diverses expressions artistiques et musicales, et également les divers moyens de communication sociale traditionnels ou modernes doivent tous contribuer à ce que les croyants assimilent et vivent les richesses de leur foi dans le but de participer pleinement à la vie de leur communauté ecclésiale.

Cette participation devient visible et concrète dans la participation dominicale de l'assemblée chrétienne qui se réunit - le plus grand nombre de fois possible, si Dieu le veut - pour célébrer l'Eucharistie; ce n'est pas sans raison que celle-ci constitue *le point culminant de l'initiation chrétienne*. Au cours de cette année qui lui est consacrée, nous souhaitons que l'Eglise "trouve un nouvel élan pour sa mission et reconnaisse toujours davantage dans l'Eucharistie la source et le sommet de toute sa vie" (cf. Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine*, n. 31). En ce moment, je pense en particulier aux nombreux baptisés de vos communautés, dont la situation matrimoniale irrégulière les empêche de s'approcher de façon féconde de l'Eucharistie (cf. Lettre encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, n. 37). Que la grâce de Dieu se révèle avec toute sa force dans leur vie, en les poussant à la conversion avec la perspective réconfortante de s'asseoir enfin à la table de Dieu!

5. A côté de cette ombre, vos rapports quinquennaux rappellent également le témoignage offert par d'innombrables familles qui vivent de façon héroïque la fidélité au sacrement du mariage, dans le cadre d'une législation civile ou de coutumes traditionnelles peu favorables au mariage monogame. Ce dernier est menacé par divers phénomènes tel que le concubinage, que l'on a déjà cité, la polygamie, le divorce, la prostitution; certaines de ces *activités immorales conduisent à la diffusion du SIDA*, une épidémie qui ne peut pas être ignorée en raison des innombrables victimes provoquées et de la grave menace qu'elle représente pour la stabilité sociale et économique de la nation.

Chers Evêques, en faisant tout ce qui est en votre pouvoir pour *défendre la sainteté de la famille et la place prioritaire qu'elle occupe au sein de la société*, ne cessez pas de proclamer à haute voix et de façon claire le message libérateur de l'amour chrétien authentique. Les divers

programmes éducatifs, tant religieux que séculiers, doivent souligner le fait que l'amour véritable est un amour chaste, et que la chasteté nous offre une solide espérance de vaincre les forces qui menacent l'institution de la famille et, dans le même temps, de libérer l'humanité de ce fléau dévastateur qu'est le SIDA. Je répète ici la recommandation que je vous ai adressée dans l'Exhortation apostolique *Ecclesia in Africa*: "L'affection, la joie, le bonheur et la paix apportés par le mariage chrétien et la fidélité, ainsi que la sécurité que donne la chasteté, doivent être continuellement présentés aux fidèles, spécialement aux jeunes" (n. 116).

6. Les jeunes exigent de votre part une attention particulière en raison du combat qu'ils doivent mener pour un avenir digne, dans une situation générale de pauvreté, souvent aggravée par le manque d'une famille, dispersée ou éclatée, et en raison des conséquences de la guerre qui les a traumatisés. Aidez-les à repousser "les tentations d'emprunter les chemins illégaux conduisant aux mirages du succès ou de la richesse" (*Message pour la Journée mondiale de la Paix 1998*, n. 7), qui est souvent le fruit d'une propagande trompeuse qui peut exercer, en particulier sur eux, une grande attraction. Afin de la neutraliser, ils doivent comprendre qu'ils sont réellement une nouvelle génération de bâtisseurs, appelés à édifier la civilisation de l'amour, dans la liberté et dans la solidarité. Que les jeunes, malgré les difficultés qu'ils rencontrent, ne perdent jamais l'espoir dans l'avenir! Comme les Journées mondiales de la Jeunesse l'ont démontré, ils possèdent une *capacité particulière à consacrer le meilleur de leurs énergies à la solidarité en faveur des déshérités et à la recherche de la sainteté chrétienne*. A travers une vie de prière et une vie sacramentelle intense, puissent-ils demeurer unis au Christ pour transmettre les valeurs de l'Evangile dans leur milieu de vie et pour remplir avec générosité leur rôle dans la transformation de la société.

Toute la communauté ecclésiale doit se prodiguer afin que les jeunes générations soient opportunément formées et préparées pour les responsabilités qui les attendent et qui, d'une certaine façon, leur reviennent déjà. Un moyen particulièrement efficace pour assurer une telle formation sont les écoles catholiques. Leur identité spécifique doit se refléter dans le programme global d'études, ainsi que dans chaque domaine de la vie scolaire, faisant de celles-ci des communautés où les élèves trouvent un aliment pour leur foi et se préparent pour leur mission dans l'Eglise et dans la société. Par ailleurs, il est nécessaire de continuer à *promouvoir l'enseignement moral et religieux*, également dans les écoles publiques, en cherchant à créer dans l'opinion publique un consensus à propos de l'importance de ce type de formation. Ce service, qui peut dériver d'une collaboration plus étroite avec le gouvernement, constitue une forme importante de participation catholique active à la vie sociale de vos pays. Nous plaçons de grandes espérances dans *l'Université catholique d'Angola* pour la réalisation de votre tâche, visant à garantir la formation adéquate des professeurs afin d'offrir une éducation catholique dans le monde de l'école. Cette Université a fait en sorte que la contribution offerte par l'Eglise dans le domaine de l'éducation primaire et secondaire produise ses fruits également dans le domaine de l'éducation supérieure.

7. Ne négligez jamais dans vos choix pastoraux la formation des *divers agents de l'évangélisation*, afin qu'ils puissent remplir leur rôle irremplaçable dans l'Eglise et dans la société; cela est encore plus nécessaire aujourd'hui pour faire face à l'offensive des sectes, qui profitent de la situation de misère et de la crédulité des fidèles pour les éloigner de l'Eglise et de la parole libératrice de l'Evangile. Continuez donc à consacrer une attention particulière à la formation des catéchistes, que je salue avec affection, appréciant leur dévouement inlassable. Je vous encourage à accorder à ces précieux collaborateurs de votre mission un soutien matériel, moral et spirituel, et à faire en sorte qu'ils bénéficient d'une formation doctrinale initiale et permanente. Ils doivent être des modèles de charité et des défenseurs de la vie, car leur exemple quotidien de vie chrétienne est un témoignage précieux pour ceux qu'ils doivent orienter vers le nom du Christ!

En tant que principaux responsables de l'Eglise, assurez-vous que tous les candidats au sacerdoce soient choisis attentivement et formés pour pouvoir ensuite se consacrer totalement à leur mission. Pouvant compter sur des professeurs et des éducateurs à la maturité humaine et sacerdotale éprouvée, puissent les séminaristes acquérir une sérieuse instruction spirituelle, intellectuelle et pastorale, ainsi qu'une solide formation humaine, qui engendre en eux la maturité affective et l'amour responsable nécessaires pour une personne appelée au célibat, c'est-à-dire appelée à "offrir, avec la grâce de l'Esprit et par la libre réponse de sa volonté propre, la totalité de son amour et de sa sollicitude à Jésus Christ et à l'Eglise" (Exhortation apostolique *Pastores dabo vobis*, n. 44). Les prêtres qui se consacrent de façon si particulière au Christ, Chef de l'Eglise, sont appelés à se détacher des biens matériels et à se consacrer au service de leurs frères à travers un don personnel total dans le célibat. Les comportements scandaleux doivent toujours être analysés, examinés et corrigés.

La floraison des vocations à la vie consacrée, en particulier à la vie religieuse féminine, est un don magnifique du Ciel à l'Eglise de São Tomé e Príncipe et d'Angola, un don pour lequel il est nécessaire de rendre grâce et auquel vous ne pouvez renoncer, car les personnes consacrées enrichissent vos Eglises particulières non seulement grâce à l'efficacité de leur service, mais également et surtout par leur témoignage personnel et communautaire de l'Evangile; "sans ce signe concret, la charité de l'ensemble de l'Eglise risquerait de se refroidir, le paradoxe salvifique de l'Evangile de s'éteindre, le "sel" de la foi de se diluer dans un monde en voie de sécularisation" (Exhortation apostolique *Vita consecrata*, n. 105).

8. Chers frères, au début d'un nouveau millénaire, notre engagement épiscopal apparaît "caractérisé par des urgences nouvelles, qui exigent que toutes les composantes du Peuple de Dieu s'y consacrent d'un même cœur" (Exhortation apostolique *Pastores gregis*, n. 74). Or, sur la terre, il n'existe rien de plus efficace que l'Eucharistie pour inciter les chrétiens à être et à se sentir une seule chose; il n'y a pas d'autre moment où ils se rencontrent et se fondent les uns avec les autres si intimement que lorsqu'ils communient avec Jésus Eucharistie, qui embrasse et unit tout à Lui. C'est ainsi que se réalise sur terre ce qui arrive déjà au ciel: le Christ unit à Lui, et les uns aux autres, tous ceux qui vivent en Lui. Il suffit que vous communiez avec Lui correctement pour vous

sentir véritablement unis.

A l'Eucharistie, centre d'attraction de tous les coeurs humains, j'ai voulu consacrer une année afin de parvenir à une prise de conscience et à une vénération plus approfondies et plus grande de la part des fidèles. Dieu m'a accordé la grâce de lancer l'Eglise le long de son itinéraire jubilaire pour le bimillénaire du Christ qui, avec cette année de l'Eucharistie, atteint pour ainsi dire son apogée. Je confie à votre sollicitude pastorale, bien-aimés Evêques d'Angola et de São Tomé et Príncipe, la décision à propos des initiatives les plus opportunes pour raviver une telle conscience au sein de vos communautés ecclésiales "jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous" (Ga 4, 19), comme il s'incarna dans le sein de la Vierge sa Mère, votre Dame et votre Patronne. Que sur vous tous, sur les prêtres, sur les personnes consacrées, hommes et femmes, sur les catéchistes et sur tous les fidèles laïcs de vos diocèses descende, propitiatoire des dons du Très-Haut, ma Bénédiction apostolique.